



## Conseil économique et social

Distr. générale  
8 décembre 2014  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

#### Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale  
sur les femmes et à la session extraordinaire  
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes  
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement  
et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle »

### Déclaration présentée par Prahar, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La présente déclaration n'a pas fait l'objet d'une relecture sur le fond par les services d'édition.



## Déclaration

La condition de la femme a considérablement évolué en Inde au cours des derniers millénaires. Largement méconnue dans l'antiquité, elle a connu ses pires heures durant la période médiévale, avant l'avènement de la promotion de l'égalité des droits au cours des dernières décennies. En ce qui concerne spécifiquement le nord-est de l'Inde, les femmes ont bénéficié d'une condition favorable et respectée à l'époque de Srimanta Sankardeva, qui a introduit le concept de féminisme dès le XV<sup>e</sup> siècle. Mais, avec le temps, la pauvreté, l'analphabétisme et la superstition se sont insinués silencieusement dans la vie de la population et les femmes sont devenues les victimes des nombreuses infortunes qu'elles connaissent actuellement.

Les chasses aux sorcières sont devenues un vif problème dans les États de l'Assam, du Bihar, du Chhattisgarh, du Jharkhand, etc. Les femmes accusées de sorcellerie ont non seulement été victimes de harcèlement moral et physique mais se sont également vu ôter la vie par des personnes hautement superstitieuses. Malheureusement, le taux de mortalité des femmes a connu une augmentation quotidienne dans les régions où la chasse aux sorcières était pratiquée et c'est la vie non seulement de ces femmes mais également des membres de leur famille qui était menacée.

Des cas de viol sont également répertoriés à un taux alarmant dans plusieurs régions de l'Inde. Même les fillettes dans leur prime jeunesse ne sont pas à l'abri de cette brutalité. La maltraitance des enfants rassemble les sévices psychologiques, physiques et sexuels commis à l'égard de personnes âgées de moins de 18 ans. Il s'agit d'un phénomène généralisé. Il y a lieu de s'inquiéter de la fréquence de la maltraitance sexuelle des enfants dans leurs foyers, à l'école et dans les institutions de soins en Inde. Les enfants, qui subissent des traumatismes répétés, se sentent isolés, effrayés, sans valeur et mal aimés, ce qui est l'exact inverse de ce qu'un enfant devrait ressentir. La violence dans la famille et le viol touchent principalement les femmes. Les femmes de différents groupes d'âge sont les victimes de la brutalité de certains membres dévoyés de la société indienne. De nos jours, nombre d'entre elles perdent même la vie au cours de ces épisodes tragiques.

Les femmes réclament la paix car elles sont directement et spécifiquement touchées par les conflits, durant lesquels elles se font agresser, battre, humilier, violer et assassiner. Depuis l'indépendance, le nord-est de l'Inde est la région du pays la plus militarisée sans interruption. Il s'agit probablement de l'une des régions les plus tristement célèbres pour son nombre incalculable de cas de viol à grande échelle. Le temps passant, les voix qui appelaient à la justice se sont tues et la justice n'est plus attendue aujourd'hui.

En Inde, les textes anciens décrivent les femmes comme une puissance régnant sur la création divine. La situation actuelle est tout autre. Le paiement de la dot est devenu la disposition la plus importante du contrat de mariage, et la classe moyenne est désormais la cible principale des agressions qui y sont liées. Le montant phénoménal de la dot a entraîné le recours à l'infanticide des filles et à l'avortement sélectif. On observe ces pratiques inhumaines dans les États de l'Uttar Pradesh, de l'Andhra Pradesh et du Bihar, entre autres. Alors qu'il était auparavant inconnu dans la région du nord-est de l'Inde, le système de la dot y est récemment devenu un fléau. Il représente un défi qui semble difficile à relever.

La gravité du problème de la traite des personnes au niveau mondial a été démontrée. Le nombre de victimes de la traite augmente chaque jour en Inde. L'Inde est devenue le plus important pays de transit au monde pour la traite des hommes, des femmes et des enfants. La traite des personnes a notamment pour finalités la prostitution forcée, le mariage, le travail domestique, le travail servile, la mendicité, la contrebande et le trafic de drogues et le trafic d'organes. Les filières les plus usitées passent par l'Assam, Goa, Mumbai, l'Haryana, Delhi, le Bihar et le Panjab, etc.

Aujourd'hui, le plus grand défi est d'améliorer la condition des femmes, qui représentent la moitié de la population indienne. Géographiquement, économiquement et socialement, le nord-est de l'Inde diffère légèrement des autres régions du pays. C'est pourquoi les femmes y rencontrent des problèmes de santé spécifiques, tels que la malnutrition, l'anémie carencielle et la mortalité maternelle, entre autres. En Inde, la malnutrition est un problème majeur qui touche durement non seulement les femmes, mais également les enfants. À la lumière de plusieurs études, nous avons établi que près de 48 % des enfants de moins de 5 ans connaissent des retards de croissance, ce qui signifie que la moitié des enfants souffrent de malnutrition chronique en Inde. Dans l'Assam, le taux d'anémie chez les femmes est considérablement plus élevé que dans d'autres régions de l'Inde. Dans cet État, l'espérance de vie à la naissance est inférieure à la moyenne nationale tant dans les zones rurales que dans les zones urbaines. Il est établi que le rapport de masculinité en Inde est supérieur à celui d'autres régions du monde.

Les inégalités entre les sexes sont encore un problème primordial dans la société indienne. Les normes patriarcales traditionnelles ont relégué la femme à un rang secondaire au foyer et au travail. Cet état de fait a des conséquences graves sur la santé, la situation financière et l'éducation des femmes et sur leur participation à la vie politique. Dans certains domaines tels que l'éducation, les hommes bénéficient d'un avantage en termes d'accès à l'emploi par rapport aux femmes. La discrimination fondée sur le sexe est la plus fréquente dans les régions centrales et orientales de l'Inde, telles que le Rajasthan, l'Haryana, le Bihar, l'Uttar Pradesh, etc.

La condition des femmes s'est largement améliorée et nombre d'entre elles ont fait leurs preuves dans leurs domaines propres, mais bien des efforts restent à accomplir en faveur des femmes. Les femmes et la société ont de nombreux défis à relever, particulièrement dans les pays en développement, tels que l'Inde ou les États d'Afrique, entre autres. Alors que l'Inde cherche à s'engager d'un pied ferme sur la voie de la croissance, la contribution des femmes à cet objectif est omniprésente et généralisée dans toutes les sphères de la vie. Les femmes contribuent également à élargir la participation économique, sociale et politique dès lors qu'elles peuvent promouvoir l'accès à la connaissance et son partage, en constituant des réseaux et en renforçant le pouvoir de décision. Le monde moderne se félicite de son respect pour l'égalité qui a été reconnue en matière d'âge, de sexe et de race. Les femmes commencent à être traitées sur un pied d'égalité avec les hommes dans des domaines tels que les mœurs nouvelles, le mode de vie, la société et l'économie. Aujourd'hui, les femmes sont plus libres et sont émancipées de leur rôle traditionnel de femmes au foyer, et elles s'efforcent de réaliser leurs espoirs et leurs aspirations. Ce n'est toutefois pas le cas dans de nombreuses régions du monde. Malgré ces avancées manifestes, la majorité des femmes constitue encore une classe délaissée et opprimée de la population dans les pays en développement.

Dans ces pays, des milliers de femmes et de filles sont en butte à la déshumanisation. Les femmes luttent depuis longtemps pour l'égalité des droits dans toutes les sphères de la société. Celles du monde occidental ont connu meilleure fortune. Elles ne sont pas confrontées à une discrimination quotidienne comme le sont les femmes des pays du tiers monde. Dans ces régions, les femmes sont considérées comme des biens dont le propriétaire peut disposer à loisir. Il est extrêmement difficile pour les femmes indiennes de se développer sous l'oppression d'une société à prédominance masculine, d'un système de classes et de la religion. La place accordée aux femmes dans la société est restée fortement figée, ce qui les a maintenues au bas de l'échelle sociale. De nombreuses sociétés et organisations non gouvernementales ont entrepris des efforts, mais il reste une marge de progression. Nous devons encourager le développement des femmes dans le monde contemporain.

C'est pourquoi nous appelons la communauté internationale à faire pression sur le Gouvernement indien, en lui demandant des comptes, afin que les femmes indiennes puissent vivre décemment et dans le respect.

---